

# A la recherche des origines des noms de Monnières

## 4<sup>ème</sup> épisode

### *Le cas Bochard*

Eh bien oui. Après s'être attaqué à l'un des plus grands villages de la Commune, la Minière, attaquons-nous à l'un des plus petits. Il s'agit de Bochard. On ne peut faire plus près de Maisdon-sur-Sèvre. On traverse la petite route d'accès, et l'on se retrouve aux Fromentaux en la commune de Maisdon-sur-Sèvre.

Ce village situé sur la commune de Maisdon-sur-Sèvre fut rattaché à Monnières en 1936, avec un certain nombre d'autres. Pour le toponymiste que je suis, ce n'est en aucun cas un cadeau. L'origine des noms de ces villages est tout sauf une promenade de santé.

Revenons à notre Bochard.

La terminaison « ard » est peu commune. Elle renvoie assurément à un patronyme.

Que faisait donc Monsieur Bochard pour avoir donné son nom à ce village qui au départ n'était qu'une simple ferme ou propriété.

D'abord, les Bochard ont du rapidement se répandre en France, sans jamais être très nombreux. Les foyers principaux se situent dans l'Ain (que c'est loin !) et plus près de nous dans le Finistère. A signaler dans l'Orne la commune de la Ferrière Bochard, se rapportant aux mines de fer et en second au nom de leur premier propriétaire.

L'origine du nom en lui-même pose problème.

Si l'on peut admettre que Bochard, est une déviation de Bouchard, voire de Boucard, on se retrouve tout simplement avec un homme possédant une grande bouche. Ca semble simple, mais attendez la suite.

Abréviation de cabochard, pour rebondir sur le jeu de mot du titre, c'est avéré dans l'Est de la France. Cabochard est un des nombreux dérivés du latin caput, la tête, qui visait sans doute un ancêtre à la tête volumineuse, et sans doute dure. (Pour info, la « tête » dérive du bas latin testa qui signifie la cruche. Que chacun en tire ses propres conclusions).

Quand on parlera dans quelques épisodes du Village Boucher, on se sera amené à parler de ces hommes qui vivaient ou abattaient les bois. Notre Bochard pouvait en faire partie, mais ça c'est une autre histoire.

Pierre PAILLARD